

En été, l'art prend l'air

Les parcours d'art fleurissent dans les lieux les plus étonnants, souvent en plein air. Et si vous partiez à la découverte de quelques superbes coins de Wallonie mêlant art et patrimoine ?

Mons 2015

La capitale européenne de la culture continue à faire courir les foules. Si vous n'y êtes pas encore passé, c'est le moment ou jamais. Outre les grandes expositions comme *Atopolis* au Manège de Sury ou *MONSens* au Bam, au hasard d'une promenade, vous croiserez la quinzaine de réalisations en plein air du programme *Installations urbaines* ainsi que les nombreux drapeaux d'artistes du *Grand Large*. En débouchant du côté des anciens abattoirs, vous ne pourrez manquer les œuvres monumentales de l'exposition *La Chine ardente* dont certaines ont squatté les nombreux espaces extérieurs. Et ce n'est là qu'un tout petit aperçu d'un très vaste programme.

Infos : www.mons2015.eu.

Clouds

Le Rœulx Un micro-climat a fait son apparition dans le domaine du Château du Rœulx. Depuis le début de l'été, même en plein soleil, les nuages sont partout et sous toutes les formes : en métal, en photo, en vapeur (l'étonnante installation d'Anne Blanchet ci-dessous), en peinture (Marguerite, Pol Bury...), en installation (Michel François, Bob Verschueren)... Autant d'œuvres à découvrir au cours d'une promenade-découverte inédite dans le domaine du Rœulx, spécialement ouvert au public pour l'occasion.

Domaine du Rœulx.
Du mardi au dimanche.
Infos : www.expo-clouds.com

Moi, toi et le jardin

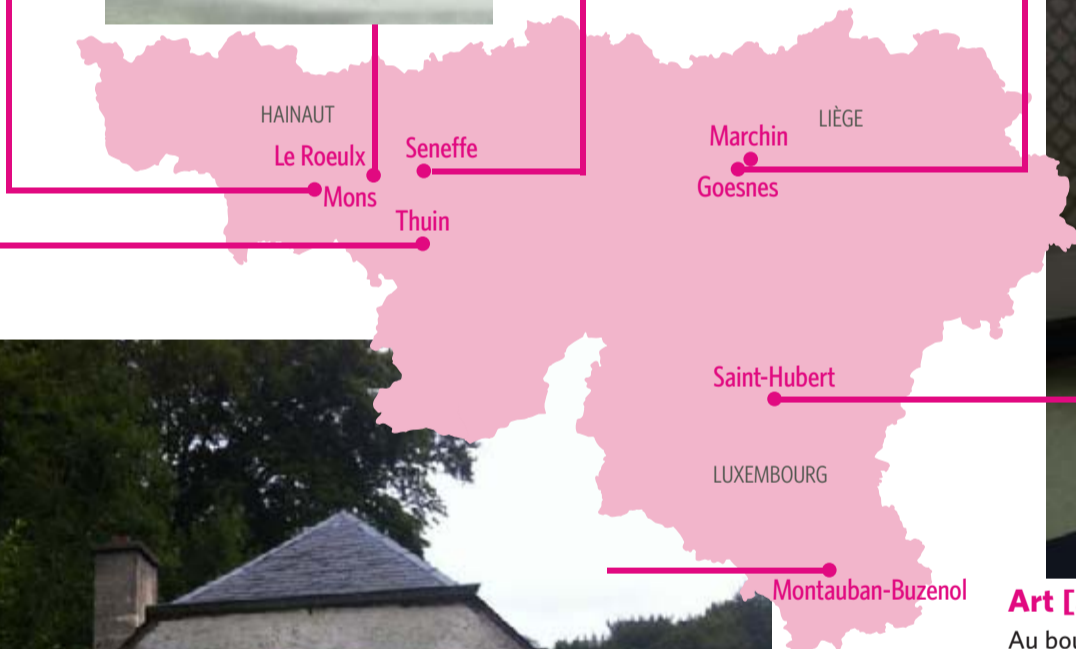
Seneffe Un parc magnifique accueillant une série de photographies tirées en très grand format. L'exercice était risqué mais s'avère finalement convaincant, chaque photographe ayant joué le jeu en cherchant non seulement à mettre ses images en valeur mais aussi à créer un vrai dialogue avec l'espace. D'Anne De Gelas à Jean-François Spricigo en passant par Marie-Françoise Plissart ou Maxime Delvaux, un parcours plein de surprises dans une nature accueillante et paisible.

Parc du château de Seneffe, tous les jours de 8 à 20 h, accès gratuit.
Infos : www.chateaudeseneffe.be.

Promenades photographiques en Condroz

Marchin et Goesnes Sous le délicieux titre « Au plaisir », une quinzaine d'expositions photographiques disséminées entre granges, chapelle, fenil, atelier de jardin... On fait à pied, à cheval, en vélo ou comme on le souhaite, le trajet entre les différents lieux répartis entre Marchin et Goesnes (4 kilomètres séparent les deux entités). On découvre une multitude d'images et une région magnifique dont les habitants se mobilisent joyeusement pour cette biennale des plus conviviales. Tous les week-ends jusqu'au 31 août.

Infos : www.biennaledephographie.be.



Fluide

Entre Mons et Charleroi, Thuin est une petite ville charmante coincée entre la Sambre et d'étonnants jardins suspendus. Connue pour son patrimoine, la cité a décidé de faire un grand saut vers l'avenir en invitant une vingtaine d'artistes contemporains à créer des œuvres dans l'espace public. Les œuvres de Jonathan Sullam (l'étonnant panneau miroir ci-dessus), Sophie Langhor, Djos Janssens, Michael Dans, Christine Mawet, John Cornu et bien d'autres ont ainsi fait leur apparition dans un parcours permettant de découvrir toutes les facettes de la ville.

Permanent et gratuit.
Infos : www.fluide-thuin.be



L'envers du décor

En plein cœur de la campagne gauloise, le Centre d'art contemporain du Luxembourg belge (Caclb) invite une nouvelle fois à découvrir l'étonnant mariage entre nature et art contemporain. Sur la petite route venant du village de Buzenol, on découvre soudain un large virage en pleine nature. D'un côté, la forêt. De l'autre, des étangs et les ruines d'une ancienne forge, surgissant des hautes herbes. A travers le feuillage, on distingue également une étrange construction constituée de quatre containers. C'est dans ceux-ci que l'on découvre la plus grande partie de l'exposition *L'envers du*

décor, rassemblant plusieurs artistes sélectionnés par Denise Biernaix de la galerie Les Drapiers.

La création textile est à l'honneur avec les tapisseries de Caroline Fainke traitant des sujets totalement contemporains avec cette technique ancienne ou faisant apparaître une femme de ménage au beau milieu de motifs classiques. Devant la grande baie vitrée ouverte sur la forêt, les têtes d'animaux imaginaires de Caroline Andrin, en céramique, semblent avoir retrouvé leur environnement naturel et intriguent tous les visiteurs.

A côté de cet espace principal, Bertrand Flachot continue à émerveiller avec son container mêlant photogra-

phie et dessin. Au sortir de celui-ci, on se dirige vers les anciens bureaux des Forges entièrement occupés par Billie Mertens qui annonce la couleur dès la façade (image ci-dessus). Son travail de gravure, parfaitement maîtrisé, occupe tous les espaces et les transforme totalement, jouant sur les décalages, les surfaces et les volumes. Une installation pensée dans les moindres détails où même la profusion d'œuvres (plusieurs dizaines), indigeste chez d'autres, participe ici à la réussite.

Entrée libre. Centre d'art contemporain du Luxembourg belge, du mardi au dimanche de 14h30 à 18 heures et sur rendez-vous. Infos : www.caclb.be.

Art [at] work

Au bout de longues routes paisibles au milieu des forêts, le Palais abbatial de Saint-Hubert constitue depuis des années un écrin idéal pour les expositions d'été. Celle de cette année, intitulée « Art [at] work », est particulièrement réussie. Elle le doit à la jeune commissaire d'exposition Julie Crenn qui a su rassembler un remarquable panel d'artistes et créer de subtils dialogues entre leurs œuvres et les lieux occupés. Tout cela autour du thème du travail.

Dans la grande cour pavée, les paresseux d'Elodie Antoine suspendus aux mâts sont l'antithèse parfaite du thème abordé. Comme pour les rappeler à l'ordre, les outils de jardin (bêches, sécateurs, plantoirs...) démultipliés et réagencés en motifs divers par Christine Mawet s'affichent sur les vitres du palais. On les retrouve à l'intérieur, imprimés sur un tablier ou de petits vases délicats.

Comme pour la plupart des œuvres présentées ici, il faut s'approcher pour en découvrir toutes les subtilités. Apparemment banals, les blocs de construction de Sophie Hasslauer sont constitués de milliers de petits cubes de sucre. Faussement abandonnées, les tables de travail de Morgane Fourey ne comportent que des objets en céramique ou en plâtre. Les palettes de bois de Rohan Graeffly sont étrangement courbes et donc inutilisables. Comme ses masses au manche à angle droit ou son pied-de-biche dépressif... Les petits tableaux de Régis Perray, poncés par l'artiste jusqu'à faire quasiment disparaître le motif, se marient merveilleusement avec les tapisseries murales fatiguées du palais. Les grands panneaux de bois d'Isabelle Ferreira font naître la beauté de la destruction. Face aux peignoirs de boxeurs détournés de Bérénice Merlet, la performance de Claude Cattelain (qui présente aussi de beaux tableaux d'un noir de charbon) dont il reste les traces visibles et une impressionnante vidéo renvoie enfin au mythe de Sisyphe qui, finalement, résume à lui seul le monde du travail.

Entrée libre. Palais abbatial de Saint-Hubert, du mardi au dimanche de 13 à 17 heures.

Infos : www.province.luxembourg.be.

